



Photo : Christian Gauthier

## La grande Hélène Pedneault

**H**élène Pedneault a été mon agente jusqu'à ce que je parte pour la France en 1981. Nous sommes restées liées jusqu'à la fin, en décembre 2008, 30 ans plus tard. Hélène était persuadée que notre lien était karmique, que nous nous étions connues dans plusieurs vies antérieures, en particulier dans celle où elle avait été un violoniste célèbre à New York. (...) J'ai mis du temps à comprendre qu'Hélène avait et n'avait pas de corps. C'est-à-dire qu'elle avait deux corps. Un corps qu'elle négligeait autant que sa voiture, qu'elle n'écoutait ni n'entendait, et le corps amoureux, aérien, funambule, dansant, ému, rieur, transporté. (...)

La première fois que nous sommes allées ensemble à Québec, un peu avant Belœil, j'ai souligné à Hélène que, sans vouloir me mêler de ses affaires, quand même, le voyant de la réserve d'huile clignotait sur le tableau de bord.

Hélène a dit : *C'est le voyant qui a un problème. Depuis longtemps ? Je ne sais pas, je ne l'ai jamais remarqué.* Bon, Hélène, s'il te plaît, si tu le veux bien, nous allons sortir de l'autoroute, trouver un mécanicien à Belœil, qui va nous dire que tu as raison, que c'est le voyant qui a un problème. *Penses-tu ? Ça m'étonnerait. J'y tiens. Si tu y tiens...*

Il n'y avait plus d'huile du tout. Le mécanicien a dit qu'il était moins deux. Hélène m'a regardée avec étonnement : *« Tu viens de me sauver un moteur, c'est incroyable. »*

Dix ans plus tard, Hélène arrive de Saint-Zénon. Elle est pâle, elle a le visage défait. Elle ne sait pas ce qui se passe : *« Maudit corps ! »* Je prends sa température avec un thermomètre normal et elle s'étonne qu'une femme

comme moi ait un thermomètre dans sa pharmacie : *« T'es quand même pas hypochondriaque, toi ? »*

Elle fait presque 40 degrés. Il faut aller à la clinique de toute urgence. Elle n'a pas le temps. Elle dit que ça va passer. Je lui rappelle l'événement de Belœil où sa voiture a été sauvée *in extremis*. Elle dit : *« D'accord, on y va. On y va. »* Il était moins cinq. C'était une septicémie. *« Tu m'as sauvé la vie, te rends-tu compte, tu viens de me sauver la vie »*, ronchonne Hélène d'un ton noir et très difficile à interpréter, si bien que je sens le besoin de m'excuser : *« Tu m'excuseras, j'espère. »* Elle rit : *« Dommage que les gens ignorent à quel point tu es drôle. »*

Voilà ce que drôle voulait dire pour elle. Quelqu'un qui prenait un peu soin d'elle pendant qu'elle prenait soin des autres était drôle. (...) Hélène était à la fois une enfant et une mère. ◀

Un karma  
SUZANNE JACOB [...]



**Qui est Hélène Pedneault ?**  
*Fragments d'une femme entière*  
88 témoignages recueillis par Sylvie Dupont  
Remue-ménage, 2013



Caisse d'économie  
Desjardins  
des travailleuses  
et travailleurs unis

1 866 765 4327  
caissetravailleur.ca



**ENGAGÉE**

**DANS VOTRE MILIEU**

**DEPUIS 60 ANS**

La Caisse d'économie Desjardins des travailleuses et des travailleurs unis vous offre la gamme complète des services existants sur le marché des institutions financières.

La Caisse est présente et engagée dans votre milieu de travail depuis 60 ans.

À nos bureaux, à votre travail ou à votre domicile : nos conseillers peuvent vous rencontrer où vous le souhaitez. Appelez-nous!

